

Événements

12 novembre

Rapport Assemblée Nationale « Suivi de la stratégie de sortie du glyphosate » ([http://www2.assemblee-nationale.fr/documents/notice/15/rap-info/i2406/\(index\)/rapports-information](http://www2.assemblee-nationale.fr/documents/notice/15/rap-info/i2406/(index)/rapports-information))

19 novembre

Avis de l'ANSES relatif aux évaluations de risques post-accidentelles liées à l'incendie de l'usine Lubrizol en Seine-Maritime (<https://www.anses.fr/fr>)

À venir

Appel à projet Plan Ecophyto II+ jusqu'au 21 janvier 2020 (<http://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/Investissements-dans-les>)

Le Comité français pour la solidarité internationale et le MAA organisent la 7^{ème} édition du Prix Alimenterre pour les jeunes. Candidatez avant le 16 mars 2020 (alimenterre.org)

Parution

France Stratégie : <https://www.strategie.gouv.fr/publications/zero-artificialisation-nette-leviers-protger-sols>

Librairie Quae : <https://www.quae.com/produit/1603/9782759230846/sols-artificialises>

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



Au sommaire en novembre

Lait

le prix du lait le plus bas de France
marché atone

Viande bovine

Viande porcine

stabilisation temporaire

Grandes cultures

retard dans le travail aux champs

Cours du blé

les cours à la hausse du fait de la demande

Export

chargements dans la moyenne

Fourrages

le maïs remplace l'herbe rare

Légumes

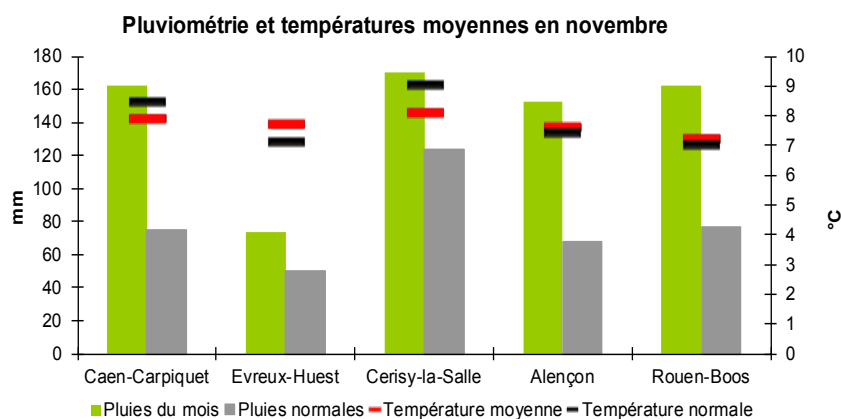
évolutions contrastées des cours

Focus du mois

Rentrée 2019 : les effectifs de l'enseignement agricole se stabilisent

La météo

Au cours du mois de novembre, les 5 stations observées enregistrent un net dépassement des précipitations par rapport à la normale : de + 38 % à Cerisy-la-Salle (qui reste néanmoins la station la plus arrosée de la région) à + 124 % à Alençon. Prolongeant celles du mois d'octobre, étalées sur les trois décades de novembre, ces pluies perturbent certains travaux d'automne (semis de céréales et récoltes de betteraves et pommes de terre). Les températures sont à peu près conformes aux normales saisonnières.

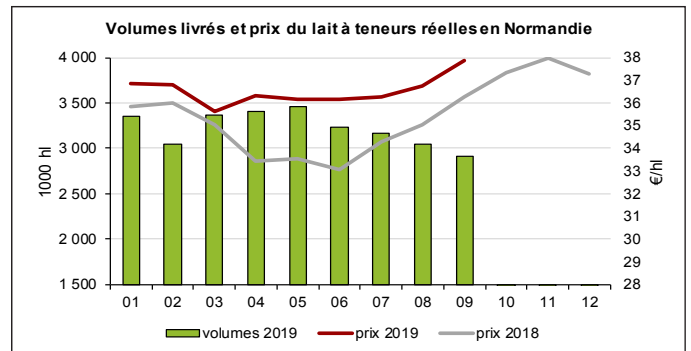


Source : Météo France

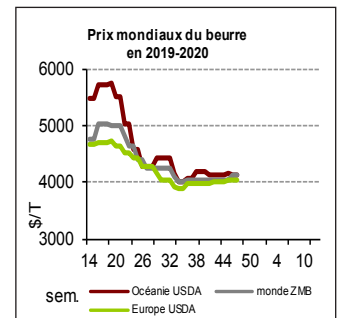
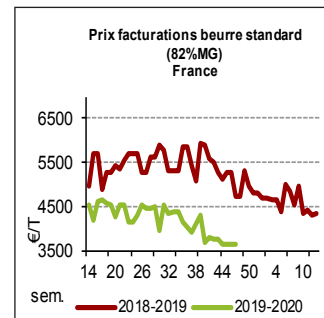
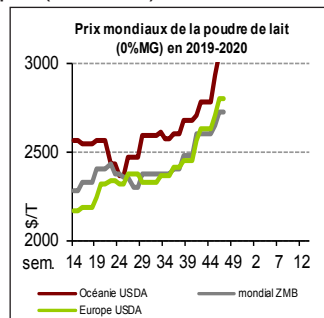
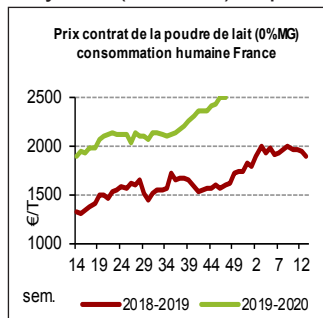
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : le prix du lait le plus bas de France

La collecte du mois de septembre est au-dessus de celle du même mois de l'an dernier (+ 1,4 %) et aussi en cumul sur neuf mois (+ 2,6 %). L'impact de la restriction de collecte du fait des suites de l'incendie de Lubrizol est insensible car elle n'a concerné que les tous derniers jours de septembre et une partie minime du territoire de la région. Dans tous les grands bassins laitiers, la collecte est orientée à la hausse. Le prix du lait standard tous types est en légère croissance sur un mois (+ 0,3 %) et depuis le début de l'année (+ 2,7 %). Le lait normand est le moins cher de toute la France (lait standard). Ce n'est plus vrai pour le lait à teneurs réelles du fait de bons taux butyreux (42,13 %) et protéique (34,03 %).



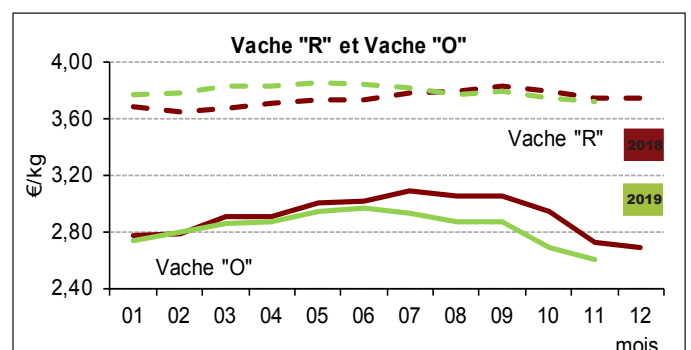
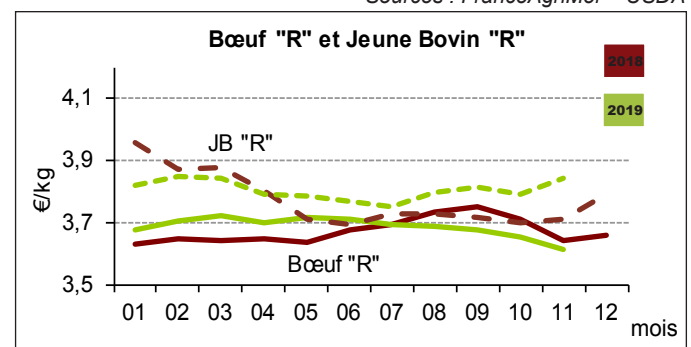
Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



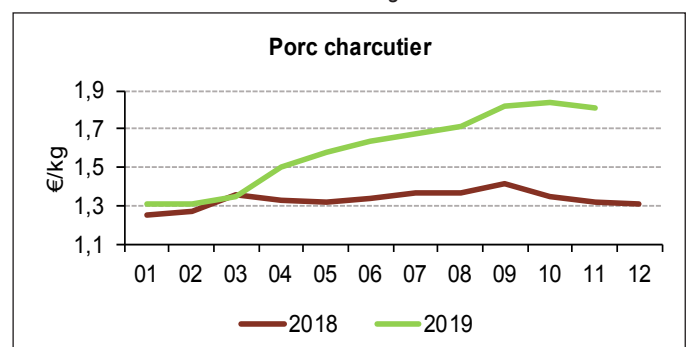
Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : marché atone

Les mois se suivent et se ressemblent. En novembre, les cours des bœufs, des vaches de réforme laitières ou nourrices se replient par rapport au mois précédent. Respectivement de 1,1 %, 3,4 % et 0,7 %. La décapitalisation en cours en France et en Irlande pour des raisons distinctes (manque de fourrage ou Brexit) encombre le marché atone. À l'international, le report espéré vers la viande bovine pour cause de hausse du prix du porc n'intervient pas. Les jeunes bovins se tiennent mieux avec une hausse de 1,4 % sur un mois.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

Viande porcine : stabilisation temporaire

Sur le bassin Normandie Centre-Ouest, le cours du porc charcutier s'érode de 2 % en novembre. Il reste supérieur d'environ 38 % à celui de 2018 à la même période. Cette quasi stabilité est due aux acteurs en aval de la filière, abatteurs et industriels, qui ne parviennent pas à répercuter ce niveau de prix sur leurs produits livrés aux distributeurs. Cette situation est spécifique à la France car dans les pays voisins, les cours ont poursuivi leur hausse, sous l'influence de la demande chinoise. Elle pourrait ne pas se poursuivre du fait de l'engagement des négociations commerciales encadrées par le Code de commerce récemment modifié.

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : retard dans le travail aux champs

Très progressivement le rythme de la collecte de blé et d'orge rattrape son retard sur la campagne passée. En volume, elle la dépasse de 7 % en blé et de 8 % en orge. La collecte de maïs accuse un retard de 65 % sur l'an dernier. Deux explications possibles : des retards dans le travail aux champs dus aux intempéries qui affectent aussi les récoltes de pommes de terre et de betteraves sucrières, ainsi que les semis des céréales d'hiver et/ou un transfert du maïs grain vers le fourrage pour compenser le manque d'herbe.

Les fortes précipitations cumulées depuis deux mois peuvent entraîner des risques d'asphyxie des céréales et des colzas dans les sols hydromorphes.

Cours du blé : les cours à la hausse du fait de la demande

Au cours du mois de novembre, le prix du blé rendu Rouen a encore gagné 2 % à 183 € la tonne. Il grignote son retard sur la campagne passée tout en restant compétitif sur le marché mondial. Le coût du fret lui a interdit le marché égyptien par rapport aux origines Mer Noire. Par contre, il s'est probablement imposé sur la destination de l'Algérie venue aux achats. A noter que cette dernière a annoncé qu'elle limiterait ses achats à 4 M de tonnes durant la campagne, ce qui étonne les spécialistes qui estiment ses besoins à 6,5 M de tonnes.

Export : chargements dans la moyenne

Les chargements de blé au port de Rouen sont dans la moyenne des 10 premiers mois de 2019 : 690 000 tonnes (moyenne : 660 000 tonnes), en progression de presque 50 % par rapport au mois précédent qui avait été décevant. Dans la perspective d'un volume d'exportation encore revu à la hausse à 12 M de tonnes (source FAM) durant la campagne, les chargements du mois de novembre devraient connaître encore une hausse significative.

Fourrages : le maïs remplace l'herbe rare

Les éleveurs allaitants en manque de fourrage ont laissé à l'herbe le plus longtemps possible leurs animaux pour profiter de la dernière repousse grâce aux pluies et à la température clémente. Le manque de stocks d'herbe dû à la sécheresse de l'été, conduit au transfert d'une partie du maïs destiné au grain vers l'ensilage.

Légumes : évolutions contrastées des cours

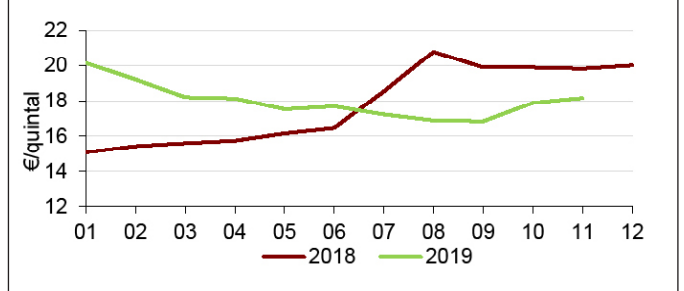
En novembre, le cours des légumes a connu des évolutions contrastées d'un mois sur l'autre : baisse légère pour la carotte (- 3 %), + 9 % pour le poireau et surtout un quasi doublement pour le chou-fleur qui se situe à 102 % au-dessus de son cours du même mois de 2018.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Sept 2019	Oct. 2019	Évolution 10-19/10-18	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	233	210	48 %	1 853	7 %
Orge	45	41	67 %	505	8 %
Maïs	2	13	-72 %	19	-65 %
Colza	36	18	-13 %	271	3 %
Pois	7	2	-2 %	20	-16 %

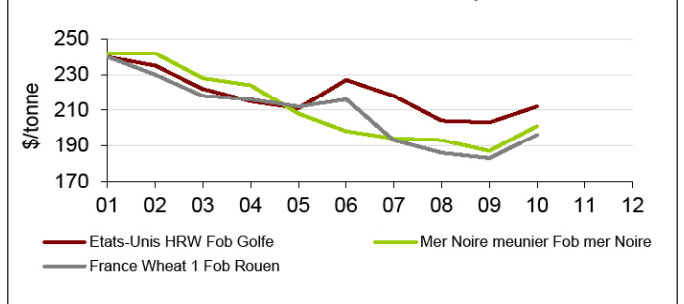
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer

Cours du blé tendre rendu Rouen classe 1



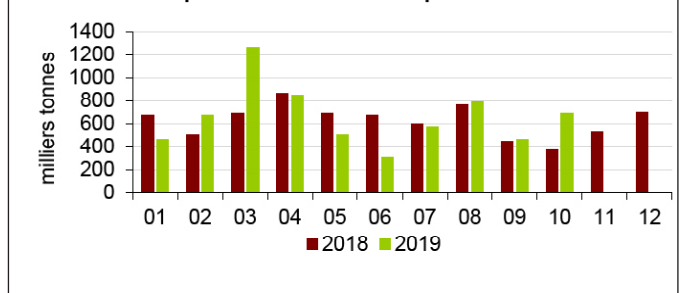
Source : FranceAgriMer

Cotations mondiales blé tendre à l'exportation 2019



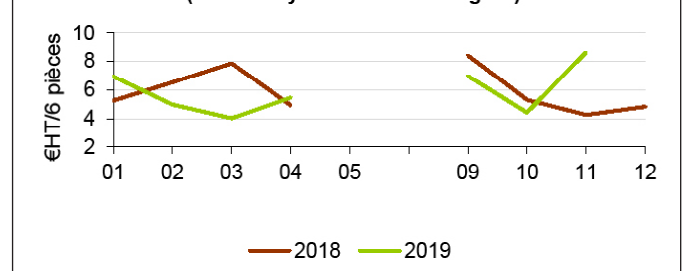
Sources : CIC – FranceAgriMer

Exportation de céréales depuis Rouen



Source : Port de Rouen

Chou-fleur - cours expédition Manche (cours moyen mensuel cat.l gros)



Source : FranceAgriMer - RNM

Rentrée 2019 : les effectifs de l'enseignement agricole se stabilisent

Après la baisse de plus de 300 élèves par la voie scolaire enregistrée l'an dernier en Normandie, la rentrée 2019 voit ses effectifs se stabiliser (9 677 élèves). L'enseignement public gagne 38 élèves tous niveaux confondus (+ 1%), le privé qui reste majoritaire avec 62 % des élèves en perd 24 pour l'essentiel via le CNEAP*, les effectifs des MFR* étant stables.

L'apprentissage agricole poursuit sa progression : à la même date du 15 octobre, l'apprentissage gagne 175 élèves entre 2018 et 2019 (+ 7 %) et de nouveaux contrats seront signés jusqu'au 31 décembre. C'est l'enseignement privé qui en bénéficie le plus : + 121 contrats (+ 17 %) contre + 54 contrats dans le public. L'apprentissage représente désormais 30 % de l'effectif des scolaires avec 2 813 élèves. L'enseignement public y reste toutefois largement dominant (2 111 élèves soit 75 %).

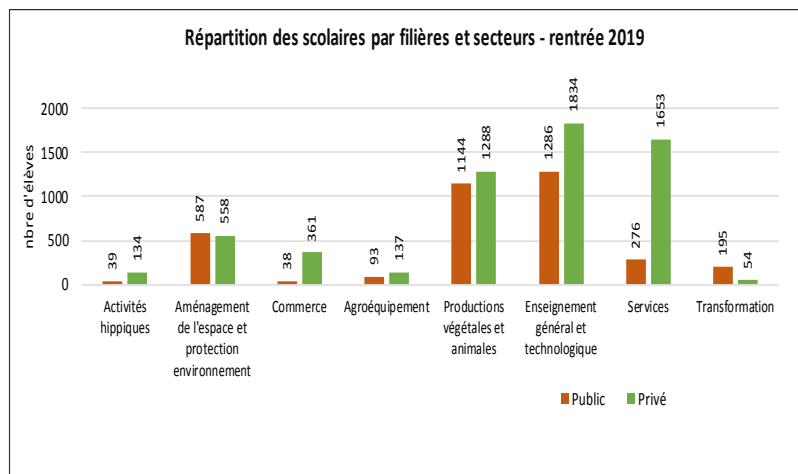
La filière générale et technologique est toujours prépondérante avec près d'un tiers des effectifs des scolaires. Le privé y est majoritaire (59 % des effectifs). Les filières des productions végétales et animales puis les services sont sur les deuxième et troisième places du podium avec 25 % et 20 % des effectifs. Si la répartition public/privé est équilibrée pour les productions, elle est très déséquilibrée pour les services où l'enseignement privé représente 86 % des effectifs de la filière.

On peut encore remarquer la filière de l'aménagement de l'espace et la protection de l'environnement qui représente 12 % du total, les autres filières étant plutôt des spécialités confidentielles dans la région.

Les filles représentent 48 % des scolaires (4 629 élèves), aux deux-tiers dans le privé (3 007 élèves). L'effectif féminin est en baisse constante depuis 6 ans, la réduction étant de plus de 13 % sur la période.

Les filles sont très inégalement réparties dans les filières puisqu'elles représentent 90 % des effectifs des services, 79 % des activités hippiques, 61 % dans la transformation, encore 54 % pour le commerce, mais seulement 41 % de la filière générale et technologique, 38 % dans les productions, 15 % dans l'aménagement et la protection des espaces, et seulement 4 % de l'agroéquipement. Cette répartition fait l'objet d'une grande stabilité dans le temps (cf. tableau ci-dessous).

En apprentissage, toutes les filières, à l'exception de celle du commerce, bénéficient de la croissance de leur effectif. La proportion des effectifs de filles y est nettement moindre que dans le cursus scolaire : 26 % (720 élèves) contre 48 %.



Source : Draaf Normandie - SRFD

Activités hippiques	4,9 %
Aménagement de l'espace et protection de l'environnement	1,2 %
Commercialisation	- 8,5 %
Agroéquipement	3,7 %
Productions	1,5 %
Général et technologique	- 0,7 %
Services	- 4,7 %
Transformation	- 5,3 %

* CNEAP Conseil National de l'enseignement Agricole Privé
* MFR Maison Familiale Rurale

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Directrice de publication : Caroline GUILLAUME
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX

Composition et impression : SRISE
Dépôt Légal : à parution
I.S.S.N. : 2497-2851

SERVICE REGIONAL
DE L'INFORMATION STATISTIQUE
ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE

2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr



Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole